



Commune :
Fontevraud-
l'Abbaye

Peintures

XVI^e siècle



PEINTURES DE L'ABBAYE DE FONTEVRAUD

Entre Réforme et guerres de religion

La lecture conjointe de quelques peintures commandées par les abbesses de Fontevraud au XVI^e siècle mérite que l'on s'interroge sur le ou les messages ainsi délivrés. Confrontées au contexte historique, politique et religieux de l'époque, ces œuvres laissent transparaître les préoccupations des abbesses : réforme de l'Ordre, révoltes des religieux assujettis à l'abbesse, montée du protestantisme et tourmentes des guerres de religion, avec pour toile de fond le népotisme qui prévaudra à la tête de l'abbaye pendant deux siècles. Selon François-Charles James, " la vraie gloire de Fontevraud est la réformation de son Ordre ". Cette action réformatrice exceptionnellement précoce (1459-1575) est l'adoption aménagée de la règle de saint Benoît ; on y impose la clôture, on y renouvelle les préceptes de base de la vie communautaire, on y réaffirme la prééminence de l'abbesse sur les religieux... A partir du début du XVI^e siècle, les abbesses Renée de Bourbon et sa nièce Louise réforment l'abbaye et une cinquantaine de priérés : Fontevraud devient alors une pépinière de futures abbesses - souvent des princesses de Bourbon - qui diffusent la réforme dans d'autres couvents.

Des liens de sang et d'affection unissent l'abbaye à la famille de Bourbon : de 1491 à 1670, les abbesses de la lignée des Bourbons se succèdent à la tête de l'Ordre : Renée de Bourbon (1491-1534), Louise (1534-1575), Eléonore (1575-1611), Louise de Bourbon-Lavedan et enfin Jeanne-Baptiste. L'appui familial est indéfectible, notamment lorsqu'en 1505 Renée doit faire face à la révolte des religieux non réformés de l'Ordre. La Réforme et la forte personnalité de Louise de Bourbon vont permettre à l'abbaye de traverser sans trop de dommages les guerres de religion. La propagation des doctrines protestantes en Anjou et au sein même des Bourbons exacerbe la ferveur catholique de Louise : en 1565, elle va jusqu'à réclamer à Catherine de Médicis et Charles IX l'extermination des huguenots, devant ses propres neveux protestants Antoine et Louis de Bourbon. Furieux, Louis lancera vainement ses soldats contre l'abbaye ;



Jeanne-Baptiste de Bourbon (1637-1670) commémore à travers cette œuvre la résistance de l'abbaye à l'attaque du prince de Condé (Louis de Bourbon), chef des calvinistes lors des guerres de religion.

*Les 10 000 martyrs du mont Ararat
Tableau du Musée du château de Saumur, en dépôt à l'abbaye.*

l'intervention miraculeuse des Dix Mille Martyrs, chrétiens romains suppliciés sur le mont Ararat en l'an 120, sera même avancée pour expliquer la résistance inattendue du couvent. Plusieurs prieurés seront pourtant dévastés (ou convertis), puis rétablis et reconstruits.



Salle capitulaire de l'abbaye de Fontevraud.

La Crucifixion

Tableau : - Eglise de Montsoreau (en dépôt à l'abbaye) - Vers 1530-1540.

Cette œuvre élégante et forte s'inscrit dans la lignée des peintres anversois des années 1520-1530, en particulier la vision panoramique du paysage, et la douceur toute gothique de la Vierge. Mais la dynamique, étrangère à l'art flamand, des figures de saint Jean et saint Pierre suggère un auteur d'origine flamande installé en Anjou. Le Calvaire est un thème récurrent dans l'iconographie fontevriste : la référence aux dernières paroles du Christ en croix confiant saint Jean à la Vierge souligne et justifie l'autorité exercée par l'abbesse sur les religieux de l'Ordre, régulièrement remise en question. La présence, autour de l'abbesse – peut-être Renée de Bourbon – de saint Paul, saint Pierre, l'évangéliste saint Mathieu, la Samaritaine et Zachée est originale. Les dogmes prônés par l'Eglise et le caractère universel du message divin sont ainsi soulignés, alors que se poursuit la Réforme de l'Ordre.

Tableau : La Crucifixion - Eglise Saint-Michel de Fontevraud - 2^e moitié du XVI^e siècle.

Bien que signé Estienne Dumonstier, issu d'une famille de peintres et de dessinateurs de talent au service de la famille royale¹, cette curieuse peinture sur bois n'atteint pourtant pas le même degré de qualité des œuvres connues de cette dynastie. Les personnages sont relativement stéréotypés, la foule compacte est plaquée sur un fond divisé en registres horizontaux (arbres, ciel) archaïques, sans réelle perspective. Cependant, la multitude des personnages, leur sveltesse, leurs attitudes variées, le luxe des habits, la richesse des coloris et des détails confèrent au tableau une impression de foisonnement, teintée d'une note de grâce naïve. La Vierge, vêtue d'un



La Crucifixion - Tableau de l'église de Montsoreau, en dépôt à l'abbaye - Vers 1530-1540.

manteau à fleurs de lys, la sainte femme coiffée d'un diadème, et la violence de la rixe des soldats autour du manteau du Christ laissent perplexes. Certains ont cru y reconnaître la famille royale et son entourage, Catherine de Médicis en Marie-Madeleine, la reine soutenue par Marie Stuart, Michel de l'Hospital en soldat barbu (à droite), et ont identifié des costumes écossais... Bien qu'hasardeuse, la référence à la vie tumultueuse de Marie Stuart, nièce chérie de Louise de Bourbon, est attrayante. Belle, cultivée et catholique, cette reine se marie en 1567 selon le rite protestant au comte écossais Bothwell, l'assassin de son précédent mari, bouleversant ainsi les catholiques français ; elle incarnait jusque-là la résistance à la religion réformée.



Le Baiser de Judas, détail, salle capitulaire de l'abbaye de Fontevraud - Vers 1563-1567, Thomas Pot.

Peintures murales de la salle capitulaire de l'abbaye - Vers 1563-1567

Malgré les reprises, les scènes peintes de la salle capitulaire conservent une finesse, une subtilité dans les couleurs et les mouvements assez remarquables. Réalisées par Thomas Pot, à l'initiative de Louise de Bourbon, elles s'inscrivent naturellement dans le courant maniériste de leur temps, comme le suggèrent les lignes sinueuses des poses, l'étirement des silhouettes, les visages allongés et fins, les yeux en amande... Les traits nettement individualisés de certains personnages révèlent sans doute des



Le Lavement des pieds, salle capitulaire de l'abbaye de Fontevraud Vers 1563-1567, Thomas Pot.

portraits, comme l'homme au casque de parade, en arrière du baiser de Judas. Typiquement fontevriste, le programme iconographique met l'accent sur les souffrances du Christ, la dévotion mariale et la pénitence². Il est conçu comme un parcours édifiant destiné aux moniales, particulièrement indiqué pour mieux contrer la montée du protestantisme. Derrière certains détails, transparaissent le caractère militant et le pouvoir des abbesses de Fontevraud (La Pentecôte : les saintes Femmes reçoivent le Saint-Esprit), ou encore le parallèle établi entre le Christ et le roi de France (manteau bleu), voire la lutte contre les protestants (panaches blancs des soldats). Par la suite, l'ajout de portraits d'autres religieuses, souvent des princesses de Bourbon éduquées au sein de l'abbaye, rappelle le rôle déterminant de Fontevraud dans la diffusion de la réforme de l'Ordre. La salle capitulaire est ainsi devenue un monument tout entier consacré à la gloire des Bourbons.

Viviane Manase
Service départemental de l'inventaire
Département de Maine-et-Loire

¹ Geoffroy, puis ses fils Etienne, Pierre et Cosme sont les plus célèbres. Ils inaugurent avec brio la pratique des " trois crayons ", souvent rehaussés de pastel ou de gouache.

² En signe d'humilité et suivant la Règle de saint Benoît, le cérémonial du lavement des pieds était pratiqué dans la salle capitulaire par l'abbesse, envers les visiteurs, et une fois l'an, envers les autres religieuses.

Bibliographie

- JAMES, François-Charles, *La gloire de Fontevraud*, dans 303, n° 67, 2000, Nantes.
 - JAUD, A., *Le tableau de la crucifixion de l'église de Fontevraud*, dans *Le Courrier de l'Ouest*, 26-27 septembre 1953.
 - LEDUC, Christine, *La peinture murale en Anjou et dans le Maine aux XV^e et XVI^e siècles*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, Université de Strasbourg, 1999, t. II, p. 509-523 (Fontevraud).
 - LUSSEAU, Patricia, *Fontevraud et les protestants*, dans *Fontevraud : Histoire – Archéologie*, Fontevraud, 1992.
 - MELOT, Michel, *L'abbaye de Fontevraud de sa réforme à nos jours. 1458-1963. Etude archéologique*. Thèse Ecole nationale des chartes, Paris, 1967.
 - VIGUERIE, Jean de, *La réforme de Fontevraud, de la fin du XV^e siècle à la fin des guerres de religions*, dans *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, t. LXV, n° 174, janvier-juin 1979.
 - VIGUERIE, Jean de, *Un beau cas de népotisme : Les Bourbons et l'ordre de Fontevraud (XVI^e-XVII^e s)*, dans *Enquêtes et documents*, Nantes, t. IV, 1978.
- Bibliographie plus complète dans 303, Arts, recherches et créations, numéro spécial Fontevraud, n°67, 2000, Nantes.

Sources

A.D. Maine-et-Loire : 101 H 9
(peintures salle capitulaire)

Renseignements

Contacts

Abbaye de Fontevraud, visites
Tél : 02 41 51 73 52

Dossier d'inventaire : V. Manase
Service départemental de l'inventaire
Clichés B. Rousseau, service départemental de l'inventaire

Éditeur : Conseil général de Maine-et-Loire
Directeur de la publication : D. Soulier
Responsable rédaction : V. Manase
Partenaire scientifique : service régional de l'inventaire - DRAC Pays de la Loire
Conception et réalisation : CAUE de Maine-et-Loire

Impression : Imprimerie Setig-Pallussière
Remerciements : M. S. Baufreton, F. Lebeuf, F. Muel, B. Pípon, D. Prigent, Y. Roucher et tout particulièrement C. Scaillierez et C. Leduc
ISSN : 1630-8735 - Tirage : 2 000 exemplaires
Dépôt légal : septembre 2002.

Photo de couverture : *La Crucifixion - Tableau de l'église Saint-Michel de Fontevraud - 2^e moitié du XVI^e siècle.*